

Maison de Mandrin ► Galerie d'exposition municipale



Anne **BRONNER**



Anet **DUNCAN**



Marie-Line **MONTÉCOT**

11/29
janvier
2011

Les **EXTRABIEN**nales

Dans le cadre de l'action jeune public de l'association Festival d'Aquarelle

Tous les jours de 14 h à 18 h sauf lundis

Renseignements : 22 rue du 4 septembre • 43100 Brioude • Tél/Fax : 04 71 74 94 59 • culture@ville-brioude.fr - www.brioude.fr



SOMMAIRE

I- Art & Jardins p.1

II- Histoire de l'Aquarelle..... p.7

III- Lexique Pratique p.13

L'Aquarelle ...

... de l'italien "Aquarello" : couleur détrempée.

... une peinture dans un médium aqueux, sur un support à base de papier, selon la Royal Watercolour Society.

... les couleurs sont obtenues par le mélange de pigments broyés et de gomme arabique, puis sont délayées avec de l'eau. On les étale sur du papier spécial aquarelle, avec un pinceau, une brosse... en couches très légères, en progressant de la plus claire à la plus foncée.



I - ART & JARDINS

🌀 INTRODUCTION / Le jardin, thème d'exploration, d'interprétation et de production plastique

Chaque classe choisit une thématique à l'intérieur du thème du jardin, l'interprète et la met en scène.

L'objectif est que chaque classe réalise une installation : le jardin sera situé dans un univers ébauché et l'on découvrira, au fil de l'exposition, les interprétations plastiques de la thématique. La technique de l'aquarelle doit être prédominante (peinture en godets, tubes, crayons aquarellables, craies aquarellables), mais n'est pas exclusive. Fin mai, début juin 2011, la classe devra installer sa production à la médiathèque de Brioude ; donc la création doit pouvoir être facilement transportée et installée.

🌀 Le jardin, un vaste univers aux dimensions plurielles

Le thème du jardin peut être abordé selon différentes dimensions : historique, esthétique, culturelle, scientifique...

La liste suivante (non exhaustive) recense quelques pistes permettant d'explorer certaines dimensions du jardin et l'univers des jardins dans ses diverses composantes.

Histoire et civilisations : Jardin à la française, jardin anglais, jardin ouvrier, jardin public, jardins de Babylone, jardin japonais, jardin de curé, jardin potager, jardin d'enfants...

Sciences : Jardin aquatique, jardin botanique, jardin des plantes, jardin exotique, le jardin vu de dessous la terre...

Littérature : travailler à partir de textes inducteurs -*Poucette, Jack et le haricot magique, Alice au pays des merveilles*-, de mythes, de chansons...

Imaginaire : jardin extraordinaire, jardin secret, jardin intérieur (explorer les collections)...

Environnement : jardin écologique, jardin et toits, jardins et murs paysagés, le jardin sous tous ses angles (liaison avec photo aérienne, plans cadastraux)...

Art : Jardin de Giverny, œuvres du douanier Rousseau, mouvement Land Art, la peinture japonaise (estampes)...

🌀 Quelques pistes de travail, suggestions



Jardin Français. Egalement appelé jardin classique, le jardin à la française poursuit l'ambition de corriger la nature, pour y imposer la symétrie. Il s'agit, dans le monde végétal, de faire triompher l'ordre sur le désordre, la culture sur la nature sauvage, le réfléchi sur le spontané. Il culmine au XVII^e siècle avec la création pour Louis XIV des jardins de Versailles, bientôt copiés par toutes les cours d'Europe.

🌀 http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_%C3%A0_la_fran%C3%A7aise

🌀 <http://www.aujardin.info/fiches/jardin-a-la-francaise.php>

Jardin Anglais. A l'opposé du jardin à la française, dont il prend le contre-pied esthétiquement et symboliquement, le jardin anglais se compose de formes irrégulières. On cherche ici à imiter la nature, s'inspirer de son côté sauvage, exalter la poésie d'un lieu.

🌀 http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_anglais

🌀 <http://www.saisons-vives.com/frontoffice/index.asp?id=170>



Jardin Japonais. Au Japon, l'aménagement de jardins est un art important et respecté. Le jardin japonais cherche à interpréter et idéaliser la nature en limitant les artifices. Il se caractérise notamment par la reproduction de la nature en miniature, pour représenter différentes scènes (montagnes, lacs, rivières, forêts) dans un espace restreint. Dans la culture japonaise, les créateurs des jardins japonais s'apparentent à des poètes, s'exprimant à l'aide d'éléments empruntés à la nature (pierre, eau, mousse) plutôt qu'avec des mots. Ils cherchent à créer un environnement propice à la sérénité et à la quiétude de

l'âme, troublée par l'agitation du monde. Le jardin japonais n'est pas une simple reproduction de la nature ; c'est l'image vivante de la vision de leur auteur. Il a toutes les caractéristiques d'une œuvre d'art.

Les jardins secs ou « jardins zen », composés de rochers, mousses et graviers, sont des espaces dépourvus de cours d'eau dans lesquels on dispose des pierres.

🌐 http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_japonais

🌐 <http://www.espacedesign.ch/nikojardins/jardin-japonais.html>

🌐 <http://www.erikborja.fr/fr/jardin.zen.php#> : Démarche artistique d'Erik Borja, artiste plasticien, sculpteur de formation. Il utilise le jardin comme un vocabulaire de formes exprimant ses aspirations esthétiques et spirituelles dans un dialogue fécond avec la Nature Mère, source principale de son inspiration. Outre son jardin zen, commencé en 1973 dans la Drôme, il a également créé des jardins de Corse, de Belgique, d'Anduze. Son site est riche en images et photos, des visites virtuelles sont possibles...

Jardin d'Hiver. C'est une bâtisse vitrée avec des armatures métalliques (ou une véranda vitrée en prolongement d'une salle de séjour) pour abriter des plantes (exotiques ou non) qui ne supportent pas le gel. Chauffée, cette pièce d'agrément est fort en vogue dans les châteaux du XIX^e siècle, pour y accueillir des collections de palmiers d'intérieur. On s'y installe pour prendre le thé ou pour des réceptions plus intimes. Aujourd'hui les jardins d'hiver sont un prolongement des pièces à vivre, faisant la transition entre la maison et le jardin lui-même, et donnent souvent sur une terrasse. Le jardin d'hiver ne doit pas être confondu avec une serre, située hors de la maison et uniquement destinée à la culture en intérieur.

🌐 http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_d'hiver





Cité Jardin. En France, une cité-jardin est un lotissement où les habitations et la voirie s'intègrent aux espaces verts publics ou privés. C'est un ensemble de logements sociaux locatifs, avec aménagement paysager et jardin autour de l'habitat. Le plus souvent elle comprend des équipements collectifs (école, crèche, commerce...), à la différence d'un simple lotissement.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cit%C3%A9-jardin>

Jardin Ouvrier. Apparus à la fin du XIXe siècle, les jardins ouvriers (ou jardins familiaux) sont des parcelles de terrain mises à la disposition des habitants par les municipalités. Ces parcelles, affectées le plus souvent à la culture potagère, furent initialement destinées à améliorer les conditions de vie des ouvriers en leur procurant un équilibre social et une autosubsistance alimentaire.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardins_familiaux



Jardins suspendus de Babylone. Les jardins suspendus de Babylone (ou jardins suspendus de Sémiramis), dans l'Irak actuel, étaient la deuxième des sept merveilles du monde. Entretenus par des esclaves, ces jardins mesuraient 120 m². Sur la première terrasse (8 mètres), des grands arbres, sur la seconde (13 mètres) une quantité d'arbres fruitiers, et sur les deux dernières terrasses poussaient des fleurs de toutes sortes. Mais aujourd'hui leur existence est remise en question, du fait de l'absence de documents historiques pouvant en témoigner ; tout du moins en tant que jardins situés à Babylone. Peut-être ont ils existé à Ninive, une autre ville de l'Irak actuel. Légende ou réalité historique, le débat se poursuit aujourd'hui...

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardins_suspendus_de_Babylone

Jardin de curé. A l'origine, il s'agit d'un jardin clos près de l'église et du presbytère, entretenu par un curé, un évêque ou une congrégation religieuse. Sa vocation est utilitaire : assurer une subsistance alimentaire à quelques personnes, en fournissant fruits et légumes. C'est donc un potager, auquel on ajoute également des fleurs (pour l'autel), des plantes médicinales ainsi que, dit-on, une vigne pour le vin de messe. Avec le temps, c'est un style de jardin qui a émergé, caractérisé par le mélange des fleurs et des légumes et par la présence d'une grande variété de plantes simples (connues traditionnellement). Un tel espace s'oppose à une tendance consistant à séparer le potager (jardin "alimentaire") des fleurs ("jardin d'agrément").



🌐 <http://forum.1jardin2plantes.info/un-jardin-de-cure-virtuel-vt387.html>

🌐 Bibliographie et webographie complémentaires

Revue (en prêt à l'association) :

- "Dessins & Peintures" n°22 du 19 mai 2010, thématique = "La Nature en Beauté"
- "Atelier Peinture & Dessin" n°17 du 12 mai 2010, spécial Fleurs : modèles, poster d'esquisse, DVD ; exemples, conseils, inspirations, techniques ...

Livres (consultables à l'association) :

- "Mon Herbar", Marthe Seguin-Fontes
- "Dessin, toutes les techniques", Stan Smith : natures mortes ; fleurs & plantes ; paysages ; ciel; oiseaux, animaux et insectes ...

Livres (disponibles à la médiathèque de Brioude) :

Un compte d'emprunt spécial EXTRABIENnales a été créé auprès de la Médiathèque de Brioude. Il vous permet de disposer gratuitement d'ouvrages liés à la thématique, dont vous trouverez la liste en annexe.

Sites :

- Ⓢ <http://www.aujardin.info> : site de jardinage, fiches pratiques sur les plantes, conseils, images, liens ...
- Ⓢ <http://www.saisons-vives.com> : rubrique jardin (jardins aquatique, à l'anglaise...), faune et flore ...
- Ⓢ <http://www.paysage-patrimoine.eu/> : actualités, projets et ressources sur les jardins, le patrimoine, les paysages ...
- Ⓢ <http://www.jotropico.org/> : jardin d'oiseaux tropicaux de La Londe (83), présentation des oiseaux et plante ...
- Ⓢ <http://www.louvre.fr/llv/musee/promenade.jsp> : les jardins du Louvre : promenade, plans, histoire ...
- Ⓢ <http://www.zoosanary.com/> : jardin exotique, zoo de Bandol / Sanary sur Mer (83), présentation du jardin, des animaux, des plantes, photos ...
- Ⓢ <http://botania.free.fr/comment.php> : conseils pour un herbier, consultation d'un herbier et d'un glossaire ; rubrique "Comment" pour quelques conseils de création de l'herbier ...

A voir, ici ou ailleurs ... :

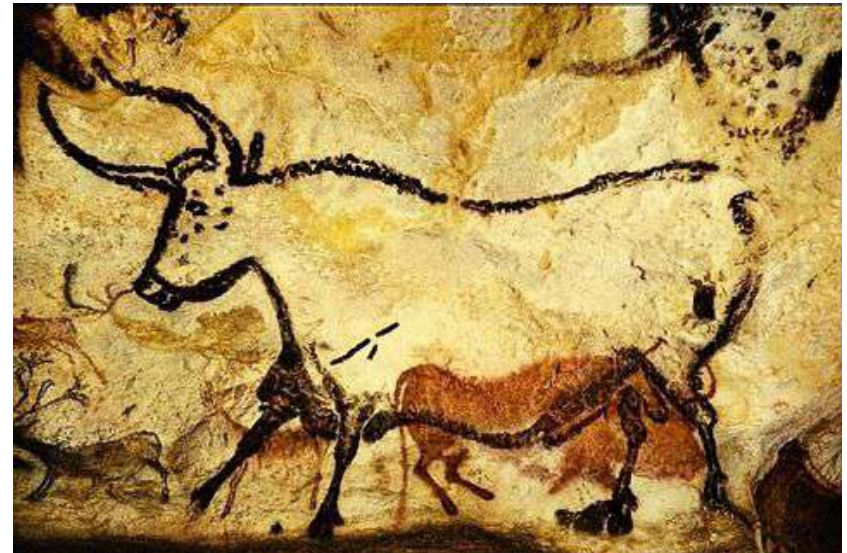
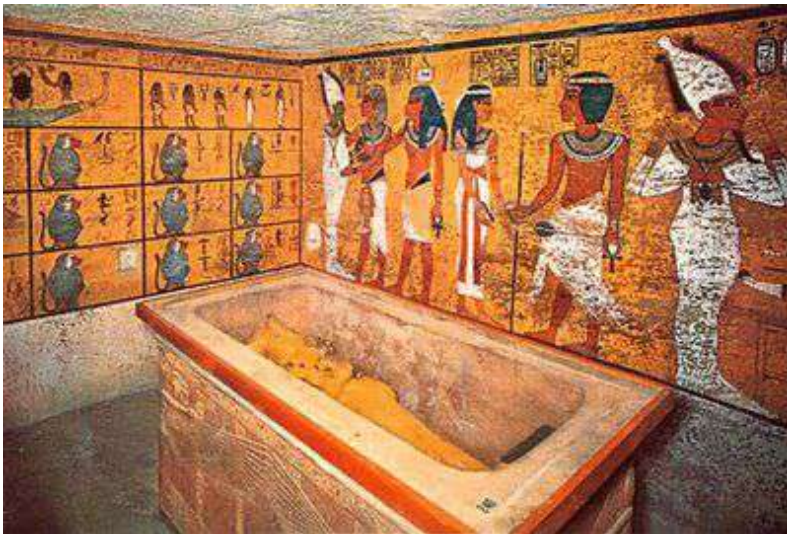
- Serres municipales, à Brioude
- « Jardin Botanique du Ranquet », le jardin de M. Prades, à Bavat, commune de Saint-Arcons d'Allier (43)
- Jardins du château de Chavaniac-Lafayette, un jardin à la française et une roseraie (43)
- Labyrinthes de maïs, exemple de celui de M. Vigier, à Lavoûte-Chilhac (43)
- Jardin Botanique de l'Abbaye de Pebrac, Mme Sabatier (43)
- Square Henri Vinay, au Puy-en-Velay
- Château de Thiolent, à Vergezac (43)
- La Pinatelle du Zouave, à Sansac (43)
- Fabrique d'huiles essentielles, "Elpac", à Saint-Hilaire (43)
- « Jardin de la Terre », à Arlanc (63)
- Le jardin d'acclimatation, à Bois-de-Boulogne, Paris (75)

II - HISTOIRE DE L'AQUARELLE

Technique d'association de pigments et d'eau, l'aquarelle est extrêmement ancienne. Les premières traces remontent aux expressions artistiques de la préhistoire, comme en témoignent les grottes d'Altamira et de Lascaux [ci-dessous à droite].

Outre Méditerranée, l'utilisation de l'aquarelle est également ancestrale. Les Egyptiens, qui ont découvert le papyrus (*Cyperus papyrus*), se servent de l'écorce pour écrire et illustrer leurs textes. Dans leurs chambres funéraires de nombreuses peintures ont été retrouvées [ci-dessous à gauche]. Ils emploient des couleurs transparentes provenant de pigments tirés de la terre (ocre et les "Sienne"), de minéraux (cinabre pour le rouge, de la poudre de gypse pour le blanc).

Liés avec de la gomme arabique et du blanc d'œuf, ces pigments sont ensuite dilués dans l'eau pour les appliquer sur les feuilles de papyrus.



En 170 avant J-C, on connaît les propriétés du parchemin. Fait en peau de chèvre ou de mouton tondu, on le traite à la chaux avant de le lustrer à la pierre ponce.

Il sert pour confectionner les codex et manuscrits. Il se développe sous Charlemagne, jusqu'à se répandre partout en Europe. L'aquarelle occidentale tire son origine de l'enluminure [ci-contre à droite], que l'on retrouve sur les manuscrits des monastères de l'Europe médiévale. Les artistes peintres alternent l'aquarelle transparente et l'aquarelle opaque.



Les miniatures
[ci-contre à gauche]

témoignent également de l'ancienneté de l'aquarelle. Ces illustrations, accompagnant les textes, sont peintes à base d'aquarelle mélangée à du blanc de céruse. Cela donne un résultat très semblable à ce que nous obtenons aujourd'hui avec de l'aquarelle opaque.

Raphaël a utilisé cette technique pour peindre les gigantesques dessins de travail qu'il livrait aux fabricants de tapisserie - des œuvres d'une grande richesse. A l'époque, l'aquarelle était considérée comme un ouvrage préparatoire, une ébauche.





L'aquarelle devient réellement autonome à partir du XV^{ème} siècle, période à laquelle Dürer émerveille avec ses paysages et ses animaux [ci-contre].

Antonio Pisanello et Pinturicchio s'en servent dans leurs croquis en vue d'œuvres futures. Hans Holbein et Lucas Cranach font des portraits et réalisent des cartons de vitraux à l'aide de cette technique.

Mais elle reste considérée comme un art secondaire jusqu'au XVIII^{ème} siècle, où les peintres l'utilisent comme



médium principal dans leurs œuvres. L'aquarelle ayant tendance à se ternir, on lui ajoute de la résine d'acacia exotique afin d'obtenir une meilleure solidité des pigments.

L'âge des explorateurs, naissance de l'ère de l'aquarelle. Vers la fin des années 1400, les Européens se mettent à parcourir le monde, accompagnés de cartographes et de topographes. Les aquarelles de John White [ci-contre : carte de John White de la côte de Caroline du Nord], représentant des hommes et des femmes Inuits, constituent un témoignage exceptionnel des premiers contacts établis entre la culture européenne et la culture nord-américaine – et comptent parmi les œuvres canadiennes les plus anciennes de ces explorateurs.

L'apparition de femmes aquarellistes

Passe-temps populaire vers la fin des années 1700, les croquis et l'aquarelle faisaient partie de l'éducation des filles de la classe supérieure. Les peintures du journal intime de la reine Victoria popularise cette forme d'art dans tout le monde anglo-saxon.

L'aquarelle gagne en popularité et atteint des sommets
Les meilleures écoles militaires attachaient beaucoup d'importance à l'initiation des officiers supérieurs au dessin ou à la peinture (un talent vital pour planifier des attaques ou des sièges). Ce sont surtout les paysagistes anglais (Fancis Towne, John Robert Cozens, John Sell Cotmanqui, John Constable, Richard Bonington) qui lui confèrent ses lettres de noblesse, avec la fondation en 1804 de la *Royal Watercolour Society*, qui refuse l'hégémonie de la peinture à l'huile.

L'anglais William Turner, considéré comme un précurseur de l'impressionisme, se distingue par ses coups de lumière, dont plusieurs sont magistralement réalisés à l'aquarelle [ci-contre : *William Turner San Giorgio Maggiore – Early Morning, 1819*].



Des sociétés nationales d'aquarellistes furent fondées dans de nombreux pays, notamment la *Société Canadienne de Peintres*, en 1925.

Repris par des artistes du romantisme français, elle est adoptée par de nombreux voyageurs pour réaliser des ébauches qui serviront à la création des huiles (Eugène Delacroix, Honoré Daumier, Odilon Redon, Auguste Rodin, Egon Schiele, Paul Cézanne). Son utilisation pour des études rapides sur le terrain, grâce à la petite dimension de son support, son séchage rapide, et la légèreté du matériel, aisément transportable, lui valent en effet toutes les faveurs.



Au cours du XXème siècle, c'est l'abstraction qui y trouve une technique adaptée à ses improvisations colorées (Wassily Kandinsky [ci-dessus : *Wassily Kandinsky, "Improvisation XI", 1910*], Paul Klee, Mark Tobey, Wolfgang Schulze - dit Wols -, Camille Bryen, Joseph Beuys). A partir de 1960 on note un renouvellement de la technique, avec l'apport du mouillé, notamment par Raoul Dufy [ci-contre à gauche : *Raoul Dufy bateau à voile, 1908*], Bazaine ou Maurice Estève.

De nos jours, la plupart des grands musées d'art sont dotés de galeries spéciales, où leurs collections d'aquarelles peuvent être régulièrement exposées.

La plupart des aquarellistes occidentaux contemporains portent l'accent sur le dessin en perspective, l'étude des couleurs et l'anatomie humaine. Les aquarellistes orientaux [ci-contre : Hông-Hai Hamy, *Mystics Flowers 13*] et plus spécialement asiatiques, privilégient le dessin, l'étude poussée de l'esquisse, l'utilisation des couleurs et des éléments de peinture chinoise.

Enfin, le carnet de voyage [ci-dessous : Fanny Dupraz, *carnet de voyage en Amazonie*] connaît un succès grandissant.

Là encore, c'est l'occasion de renouveler l'art de l'aquarelle.



III- LEXIQUE PRATIQUE

CARNET DE VOYAGE



Le carnet de voyage est un petit cahier que l'on garde sur soi, pour récolter des souvenirs d'un lieu ou d'un voyage, les transcrire sous forme de croquis aquarellés. On peut rajouter éventuellement du texte, des éléments naturels glanés le long du voyage ou trouvés sur des lieux : morceaux d'affiches, tickets de métro, bouts de tissu, journaux, étiquettes...

A Clermont-Ferrand, la Biennale du carnet de voyage propose, chaque année au mois de novembre, de voir ce que des voyageurs ont ramené de leurs déambulations autour du monde.

COMPOSITION

Une composition est l'organisation hiérarchisée d'un espace à deux ou trois dimensions, qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit et dont l'unité d'ensemble dépasse l'addition (la juxtaposition) des éléments qui la constituent. Une composition peut être organisée à partir d'une dominante (généralement centrée) ou comporter un ou plusieurs foyers (pôles d'intérêts décentrés).

CONSTRUCTION

Opération qui consiste à assembler, à disposer les matériaux ou les différentes parties pour former un tout complexe et fonctionnel.

ETUDE PREALABLE

Avant la réalisation du tableau, certains peintres commencent par étudier leur future œuvre, avant même d'entamer le travail sur la toile. L'aquarelliste peut alors observer des éléments naturels, réaliser des croquis qui serviront de modèles à la construction du tableau, effectuer des prises de notes (sur les couleurs, première étude à l'aquarelle ou au crayon), des prises de vue documentaires (vidéos, photos)...

Parfois l'artiste esquisse son projet : il fait la première étude de sa composition picturale, sculpturale ou architecturale, en indiquant les grandes lignes du projet ; l'esquisse lui sert ensuite de base lors de la réalisation.

FIGURATIF

Qui est la représentation, la figure de quelque chose. L'art figuratif représente des formes, des objets ; on l'oppose à l'art non figuratif ou art abstrait.

INSTALLATION

En art contemporain, l'installation est constituée de plusieurs éléments qui sont assemblés, pour former une œuvre dans un espace tridimensionnel qui lui est propre. L'installation se caractérise par le mélange des médiums (sculpture, peinture, jeux de lumière, sons, vidéos, photos...) et par la volonté d'intégrer, de conditionner et de solliciter le spectateur.

LIANTS ET DILUANTS

Pour que les pigments (en poudre) deviennent peinture, ils doivent être liés et dilués. En aquarelle, le liant est toujours la gomme arabique (sinon il s'agit de peinture acrylique), parfois du miel ; et l'eau est le diluant.

OUTILS

Pinceaux. Ils peuvent être créés à partir de matière naturelle : martre, petit gris, brosse en soie de porc... Le pelage de la chèvre, ou d'autres animaux selon les pays et les cultures, peuvent également être utilisés pour fabriquer des poils à pinceaux. Les autres pinceaux sont conçus de manière synthétique.

Peinture et crayons. L'aquarelle se présente sous forme de tubes ou de godet ; ce sont deux conditionnements de couleurs, mais le contenu est identique. Les boîtes ou coffrets offrent une série de nuances de couleur, en réunissant un ensemble de tubes ou de godets (en nombre plus ou moins important) ; parfois elles contiennent également un pinceau, une éponge, etc. En aquarelle le "boitage" est particulièrement important : l'aquarelliste, souvent nomade, a besoin d'avoir à portée de main ses couleurs, de l'eau, ses outils, son bloc... Sur sa palette, il va réunir l'ensemble des couleurs qu'il utilise. Il existe également des crayons aquarellables. Les crayons pour croquis sont aussi souvent utilisés.

Outils insolites. Les peintres peuvent se servir de nombre d'objets, plus ou moins inattendus, pour créer des effets dans leurs toiles : éponge, couteau, raclette, calames (bambou taillé pour la calligraphie)...



PIGMENTS

Un pigment est une substance colorée, d'origine minérale ou organique, obtenu naturellement ou artificiellement. Il s'agit d'une poudre très finement broyée.

* Les pigments naturels se trouvent dans la matière minérale (terres colorées, malachite, lapis lazuli...), végétale (bistre, indigo, garance, gaude...) ou organique, animale (os, sépia, cochenille...).

* Les pigments artificiels, appelés synthétiques, s'obtiennent par liaisons métal (pigments minéraux : cobalt, sulfure, oxyde de fer...) ou par liaisons carbone (pigments organiques : pérylènes, azoïques...)

Les pigments n'ont pas tous la même résistance à la lumière. Certains sont opaques, d'autres transparents. De même, ils n'ont pas tous la même capacité à accrocher sur le papier.

* La qualité de la transparence est indiquée sur les tubes par les symboles suivants : transparent semi opaque opaque

* La capacité d'accroche du pigment est parfois également indiquée : faible accroche moyenne forte

Ces caractéristiques ne sont pas directement liées entre elles : le degré d'opacité ne détermine pas l'accroche, c'est la granulométrie qui explique la capacité du pigment à rester sur le support. Des grains très fins sont très volatiles, d'où une forte accroche, tandis que des grains épais accrochent moins le papier. Un pigment peut donc être opaque et avoir une faible accroche sur le papier ; de même il peut être transparent tout en accrochant fortement.

REALISATION

Lorsque le peintre commence à travailler sur sa toile, il entame véritablement la réalisation de l'œuvre. Ceux qui ont mené une étude préalable se basent dessus : ils se réfèrent à leurs notes, leurs croquis, photos ou vidéos... D'autres travaillent directement devant le sujet.

REGLES

Les règles sont pour les artistes une méthode de travail. Les règles de création peuvent être rigides, closes (suivant un système arithmétique contraignant) ou à l'opposé complètement aléatoires, ouvertes et sans limite.

SUPPORTS

Les supports sont nombreux et variés. Le plus classique est bien sûr le papier, dont on trouve plusieurs épaisseurs et différentes natures : coton, fibre végétale (bois, bambou, papyrus...). Récemment a été lancée la fabrication de toile sur châssis. Mais avec de l'imagination tout peut devenir support, certains peintres utilisent par exemple du bois, du verre, du plastique, du tissu, de la roche, du papier photo...



Le bleu de cobalt est un pigment de synthèse d'origine minérale, obtenu à partir du cobalt. Lorsque l'on retire le pigment du papier, l'intensité de la trainée qui apparaît montre le fort niveau d'accrochage du pigment. On ne peut le retirer complètement une fois qu'il a été déposé sur le support.

Le jaune de cadmium foncé est un pigment créé à partir d'un métal, le cadmium. De couleur opaque, il a pourtant une faible accroche sur le papier : après avoir retiré le pigment du papier, la trace laissée est plutôt faible.



Le rouge laque alizarine est un pigment fabriqué à partir d'un colorant d'origine végétale (extrait de la racine de la garance des teinturiers, une plante vivace de la famille des rubiacées). Sa poudre, très fine donc très volatile, accroche fortement la feuille.

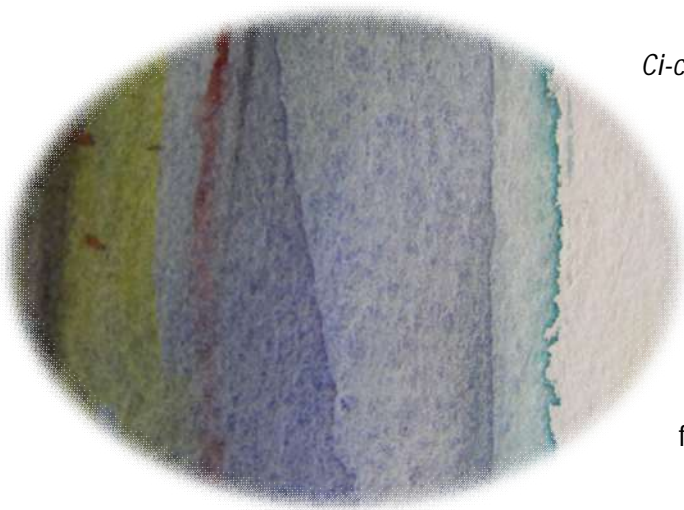
TECHNIQUES

L'aquarelle peut être appliquée sur du papier sec ou humidifié. L'aquarelliste ne se contente pas de déposer de la couleur, il peut aussi en enlever par la suite (partiellement ou complètement) : il cherche à provoquer des réactions du pigment sur le support, avant de retirer le surplus de couleur.

Le lavis. La technique du lavis se fait sur papier sec ou humidifié. Il s'agit d'appliquer une couleur plus ou moins étendue d'eau. En général, elle fait partie des premières applications de la couleur. On peut faire un lavis avec des couleurs transparentes ou opaques.

Le mouillé. Cette technique permet la diffusion, sur le support mouillé, des couleurs plus ou moins fondues selon le degré d'humidité (réf. : Ewa Karpinska, « Le cycle de l'eau » et « Aquarelle, la lumière de l'eau »).

Le glacis. La technique du glacis ne se pratique que sur papier sec. Il s'agit de l'application d'une fine couche de peinture sur du papier sec ou, le plus souvent, sur de la couleur déjà sèche. Elle nécessite obligatoirement l'utilisation de couleurs transparentes, de manière à faire réagir la première couche de peinture, sans la recouvrir. Son but est de modifier la perception de la couleur.



Ci-contre à gauche : Ce détail de "Auvergne près des Volcans", une toile de Jean-François Contremoulin, montre bien la transparence des couleurs ainsi que les trois niveaux de glacis que le peintre a appliqué.

Ci-contre à droite : à l'inverse de la transparence des couleurs, ce détail de "La Plage de Saint-Germain sur Ay", également de Jean-François Contremoulin, fait apparaître une fusion des couleurs. On ne joue pas sur une juxtaposition des couleurs, mais sur un mélange, une fusion.

